

Vos contacts au Stéréo-Club Français

L'ADMINISTRATION

Renseignements généraux et courrier :

Gérard CARDON
45 rue Jouffroy d'Abbans
75017 Paris
tél. et fax 01.47.63.31.82,
stereo-club@wanadoo.fr

Adhésions, cotisations, gestion du fichier des adhérents :

Secrétariat du SCF
6 avenue Andrée Yvette
92700 Colombes
fax 01.41.19.07.68
pierre.parreaux@wanadoo.fr
(ne pas téléphoner)

Trésorier :

Rolland DUCHESNE
bât. 3 d, cité La Tournelle
91370 Verrières-le-Buisson
tel./fax 01.60.11.01.25
rolland.duchesne@wanadoo.fr

Union stéréoscopique internationale (I.S.U.) :

René LE MENN,
"country representative"
pour la France,
26 rue Gustave Flaubert
33600 Pessac
tél. 05.56.36.56.18
rene.le.menn@fnac.net

Olivier CAHEN
Congress Manager 2003
16 rue des Grès
91190 Gif-sur-Yvette
tél. 01.69.07.67.21,
fax 01.69.07.62.64
o_cahen@club-internet.fr

L'ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE ET LES CONSEILS TECHNIQUES

Daniel CHAILLOUX,
17 rue Gabrielle d'Estrées,
91830 Le Coudray-Montceaux
tél. et fax 01.64.93.85.86
dchaillo@club-internet.fr

Gérard METRON,
tél. et fax 01.64.96.78.93

Charles CLERC,
52 rue des Chênes
92160 Antony
tél. 01.42.37.71.37
clerc.magna@wanadoo.fr

Daniel MEYLAN,
13 rue de Rethondes
95100 Argenteuil
tél. 01.39.81.12.94

Grégoire DIRIAN,
18 boulevard de Lozère
91120 Palaiseau
tél. 01.60.14.99.08
gregoire.dirian@wanadoo.fr

Claude TAILLEUR,
35 rue Ampère
94400 Vitry-sur-Seine
tél. 01.43.91.01.79

L'ANIMATION

Interne :

Gérard METRON
adresse ci-dessus

Externe :

Daniel CHAILLOUX
adresse ci-dessus

Régionale :

Charles CLERC
adresse ci-dessus

Accueil des nouveaux adhérents :

Guy ARTZNER, 31 rue Henri Bourrelrier, 91370 Verrières-le-Buisson
tél. 01.69.20.91.17, guy.artzner@ias.u-psud.fr

LES SERVICES

Presse et bulletin :

Olivier CAHEN
adresse ci-dessus

Achats groupés de petits matériels

Grégoire DIRIAN
adresse ci-dessus

Bibliothèque :

Rolland DUCHESNE
adresse ci-dessus

Documents anciens :

Marc BELIERES
1 route du Col Soous - 66230 Prats-de-Mollo
tél. 04.68.39.74.96.

Site Internet du Club :

Daniel LIPPMANN, lippmann@cnam.fr
tél. prof. 01.40.27.24.35
adresse (URL) du site www.cnam.fr/scf/

IMAGES EN RELIEF

Bulletin Mensuel du

Stéréo-Club Français



Un stéréoscope 6 x 13 des années 1930 : la référence en stéréoscopie
Voir article page 4

Dans ce numéro

Lancement du livre du siècle, par Gérard CARDON

Les séances d'animation, par Gérard METRON

Le format six-treize, par Gérard METRON

Comment sont montés les couples à imprimer, par Olivier CAHEN

Question sur l'étirement, par Daniel CHAILLOUX

Stéréoscopie en Aquitaine, par Jean TROLEZ et par Louis SENTIS

Un pionnier de la stéréoscopie disparaît, par Jean SOULAS

Séance du 20 février, par Gérard METRON

Bulletin n° 858

Le numéro : 6 €

avril 2002

Commission paritaire de presse : n°58938 - ISSN 1165-1555

L'Assemblée Générale Extraordinaire du 17 avril 2002

Gérard CARDON

Chers Collègues et ami(e)s,

Le compte à rebours du calendrier est commencé.

L'équipe du livre commémoratif "**Images en relief d'aujourd'hui**" a longuement et efficacement travaillé sur le projet.

C'est à vous maintenant de décider si cet ouvrage, présentant les multiples facettes de la stéréoscopie telles que vues, conçues et photographiées par les membres du SCF, doit exister. C'est pour cette raison que le CA convoque une Assemblée Générale Extraordinaire devant autoriser la diffusion d'une plaquette de présentation et de souscription bilingue (français/anglais) à environ 3.000 exemplaires. "**Images en relief d'aujourd'hui**" sera une première mondiale, car pour la première fois, non seulement un ouvrage généraliste en relief sera édité, mais, de plus réalisé par plusieurs dizaines d'auteurs, et nous avons la chance d'être de la génération pouvant réaliser ce grand projet !

Ce sont en effet, vos réalisations, vos photos qui seront publiées. Nous mettons en place une diffusion auprès du Stéréo-Club, des Clubs étrangers (ISU et autres, y compris aux USA) De ce fait plus de 20.000 stéréoscopistes seront informés. Nous envisageons aussi une diffusion auprès du grand public, à qui sera donc proposé un document lui ouvrant de nouveaux horizons...

Tout est prêt. L'équipe est dans les "starting blocks". Nous attendons votre décision le 17 avril 2002, soit en participant à la réunion à Paris, soit en votant par correspondance. Si vous dites "**OUI**", ce dont je suis persuadé :

- Dès le lendemain, la plaquette de présentation et de souscription sera sur Internet.
- Fin avril les actions de marketing et de sponsoring seront engagées.
- Au début mai, vous recevrez la plaquette dans le bulletin.
- A partir de mai, les Clubs étrangers la diffuseront à leurs membres.
- En septembre, lors de l'AG, le budget (dépenses & recettes) sera présenté à votre vote définitif.
- Début octobre, le livre sera mis en impression pour un premier tirage.
- Fin novembre, présentation à la presse et au grand public.
- Et pour Noël au plus tard, vous le mettrez au pied de votre sapin préféré !

C'est pour réaliser cet important ouvrage, pour tenir le calendrier, que nous vous demandons votre accord pour engager un investissement de 6.000 € :

- 2.000 € pour la réalisation de la plaquette bilingue de souscription et de présentation, ainsi que pour la maquette du livre définitif.
- 4.000 € pour acquérir l'appareil de vision nécessitant de longs délais de fourniture.

Entre temps, vous serez, bien entendu tenus informés de l'évolution de la réalisation du livre "**Images en relief d'aujourd'hui**", dont la première phase est votre accord franc et massif et... l'envoi de vos photos.

Pour votre Conseil d'Administration, **Merci de votre confiance.**

Appel à vos photos

N'oubliez pas d'envoyer vos photos pour le livre " Images en relief d'aujourd'hui " qui sera créé par les membres du SCF.

Date limite 15 avril 2002.

Vos photos doivent être expédiées à Charles CLERC, 52 rue des Chênes, 92160 Antony,

S'il s'agit de photos numériques et non de diapositives, vous devez préparer chaque couple stéréo comme suit : vues gauche et droit sous forme de fichiers séparés (même nom de fichier suivi de g ou d), JPEG au minimum de compression, mode impression CMJN, largeur de chaque vue 70 mm à 360 pixels par pouce (soit 992 pixels de largeur, hauteur libre). Vos images doivent être enregistrées sur CD-ROM compatible Windows. Envoyez le CD-ROM à Daniel CHAILLOUX, 17 rue Gabrielle d'Estrées, 91830 Le Coudray-Montceaux.



Animation

Gérard METRON

Les six-treizistes seront heureux : les recherches sur ce format font en ce moment boule de neige. Les participants aux séances parisiennes apportent maintenant régulièrement des images 6 x 13 tout à fait réussies, ou bien, pour un plaisir équivalent, comportant des défauts très intéressants et pleins d'enseignements, toutes images réalisées le plus souvent avec des moyens on ne peut plus modestes.

On note aussi un regain d'intérêt pour les excellents appareils américains 24 x 24 type Realist. On les trouve facilement, d'occasion évidemment, à bas prix (foires, annonces du Club) ; toute une gamme de stéréoscopes est désormais disponible, (auprès de COULAND, HUET, MEYLAN, MONER, TAILLEUR, ZACOT...). On projette les vues avec des projecteurs ordinaires 24 x 36 que l'on trouve partout d'occasion à très bon compte.

A côté de cela, certains se posent la question du passage au numérique :

beaucoup de jeunes arrivants surtout, sont surpris, horrifiés, disons-le, de nous voir aujourd'hui manipuler des diapositives. Pris par le tourbillon de la mode, ils ont beaucoup de mal à voir en face une vérité qui ne va pas dans le sens de la consommation, mais vers la recherche de la plus grande qualité possible. Et nous, nous avons beaucoup de mal à leur faire comprendre que l'image numérique est encore loin d'égaliser en définition l'image argentique ; que la qualité, en numérique, existe, certes, mais avec du matériel professionnel ; que seules des entreprises peuvent l'amortir en le faisant rouler à plein temps, et qu'il est absolument hors de portée de l'amateur...

Nous devons surtout bien expliquer qu'il n'y a pas lieu de regretter de faire "encore", comme l'écrivait le mois dernier un excellent collègue, de l'image argentique, puisque celle-ci peut être scannée le plus facilement du monde et présente alors tous les avantages du numérique ; expliquer aussi que nous ne sommes nullement

opposés à l'image numérique de niveau amateur et que même, nous l'utilisons largement pour illustrer le Bulletin ou tirer des agrandissements sur papier, en attendant d'autres applications...

Mais reparlons donc du 6 x 13 (oui, on y tient !)...

Vous trouverez dans ce Bulletin des informations suffisantes pour commencer le moyen format, si celui-ci vous tente. Ce dossier résulte d'une réflexion collective ; il comporte beaucoup plus de questions que d'affirmations. Que vous soyez expert (ce que nous ne sommes nullement en l'occurrence) ou débutant dans ce domaine, merci d'avance pour votre contribution, la suite au mois prochain !

A propos de l'article du mois dernier sur le stéréoscope corollaire, voici quelques précisions, après conversation avec Roger HUET :

Pourquoi faire chevaucher dans le stéréoscope les montures des vues en double 7 x 7 ?

Tout simplement parce que les couples disposés côte à côte auraient un écartement des infinis de 70 mm + 2,4 mm, donc excessif, et seraient très difficiles à observer, surtout avec un stéréoscope à focale courte.

Le stéréoscope corollaire est-il mieux adapté aux emmétropes (vue normale), aux myopes ou aux hypermétropes ?

A première vue... les emmétropes sont les plus chanceux. Tous les stéréoscopes semblent leur convenir. Les myopes ne sont pas mal lotis non plus. S'ils conservent leurs lunettes, ils se

retrouvent à égalité avec les emmétropes. S'ils sont faiblement myopes et quittent leur lunettes, un stéréoscope normal devient pour eux quasi corollaire, mais un stéréoscope corollaire risque de devenir quelque chose comme un fish-eye ou un judas de porte...

Les hypermétropes ont, *mutatis mutandis*, un statut comparable, mais avec le corollaire ! Qu'ils retirent leurs lunettes, et ils se retrouvent comme avec un stéréoscope normal...

Les astigmates ont, bien entendu, intérêt à conserver leurs lunettes dans tous les cas.

Moralité : soyez plutôt un peu myope, vous ferez l'économie d'une excellente loupe, et d'un stéréoscope corollaire !

Bon, trêve de plaisanterie... Question suivante :

Le stéréoscope corollaire ne demande-t-il pas un montage plus soigné ?


Là, vous avez tout compris...

Qui a déjà vu un stéréoscope corollaire ancien ? (Pas moi.)

N'est-il pas question du stéréoscope corollaire dans les ouvrages anciens (Colardeau...) ?

Eh bien, je vous laisse le soin de chercher, vous n'avez qu'à aiguiser votre plus belle plume pour nous faire part de vos découvertes !

Merci d'avance d'écrire quelque chose pour le courrier des lecteurs, de monter quelques vues pour les séances prochaines...

Je vous laisse, j'ai une marmite sur le feu... 

Vote par correspondance (photocopier cette page)

J'approuve je rejette l'engagement de 6000 euros pour la plaquette de souscription au livre et pour les lognons.

Le Six-Treize sans peine, premiers pas en moyen format

Gérard METRON

Commençons simple...

Un appareil, un stéréoscope : c'est tout !

L'appareil



Dès les prochaines foires, vous pourrez trouver votre bonheur sur les stands des marchands d'occasion : pour la prise de vue en deux temps, choisissez un Lubitel : peut-être 15 €.

Pour la stéréoscopie en deux vues simultanées, hésitez-vous à vous offrir deux Lubitel (pour une base variable) ?

Pour un vrai appareil stéréo, avec une excellente base fixe (63 mm), une très bonne compacité et un poids plume (env. 800 g), vous n'aurez guère de difficulté à mettre la main sur le très classique Sputnik (souvent marqué "Спутник") : env. 120€ 250€ selon l'état de l'appareil ou l'humeur du marchand.

Ces deux appareils russes, Lubitel et Sputnik, bien que pourvus d'objectifs à trois lentilles et d'aspect modeste,



sont tout à fait bons aux ouvertures qui nous intéressent, celles qui vont nous donner une profondeur de champ suffisante (de f/11 à f/22, pourrait-on dire).

Les montures

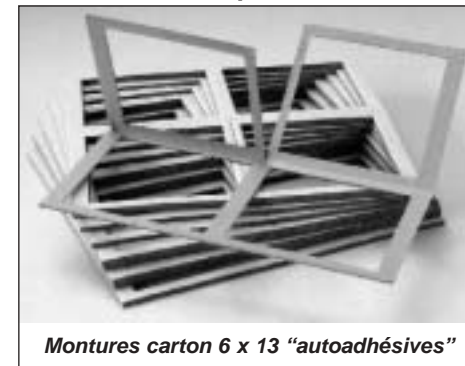
Les montures 6 x 13 à deux fenêtres, en carton, sont tout indiquées (on les trouve chez THIRY, notre annonceur, à Metz) ; rien de plus simple à obtenir, vous recevez votre paquet, léger et peu fragile, par la poste.

Il faut monter correctement les vues, mais c'est une opération beaucoup moins délicate qu'en 35 mm, assez facile, même. Prévoir une monteuse au moins sommaire. Un stéréoscope de type ouvert, bricolé si nécessaire, sur une table lumineuse ou un dépoli astucieusement éclairé, devrait faire l'affaire. Placer la vue gauche, en la poussant (généralement, mais cela dépend du type d'appareil) un peu à gauche ; l'immobiliser en abaissant le demi-cadre gauche, puis monter la vue droite en vous aidant du bord inférieur horizontal de la monture, ou mieux, d'une ligne bien horizontale sur le dépoli. N'oubliez pas de ménager un effet de fenêtre correct (la norme du surécartement des points à l'infini est ici de 2,4 mm).

La colle sera celle de Rolland DUCHESNE (Bull. n° 855, p.11), ou équivalente, à votre gré, si l'adhésif d'origine vient à déclarer forfait. Etaler la colle

au couteau souple ou au pinceau, laisser sécher complètement et utiliser dans les heures qui suivent : il suffit de pincer fortement entre les doigts, peut-être de presser l'ensemble toute une nuit sous de gros bouquins...

Le stéréoscope



Vous avez l'embarras du choix. Vous pouvez vous en faire un en carton (deux tiroirs coulissants, deux lentilles, un morceau de plastique translucide...), mais vous pouvez trouver votre bonheur dans une foire, ou avec des optiques modernes, chez les collègues du Club...

A mon avis, il vaut mieux investir dans un stéréoscope correct. Les stéréoscopes de Roger HUET (Bull. n°856) sont une heureuse alternative à ceux des années 1900-1930 : les Planox (qui fournissaient même Franke et Heidecke), les Richard, les Unis-France très justement renommés. Voir photo en couverture.

Examinons le résultat de notre travail

Les vues sous carton sont faciles à monter et à manipuler ; elles ne risquent ni la casse, ni la poussière ; on n'hésite pas à en transporter une douzaine dans sa poche. Elle ne craignent que les traces de doigts, mais nous sommes gens soigneux... Pour mon goût présent, elles prennent toute leur splendeur dans le stéréoscope corollaire de Roger HUET et ne présentent guère d'inconvénients par rapport au

Mais parlons stéréo. Le 6 x 13 est finalement plus facile à mettre en œuvre que le tirage papier 6 x 6 ; et l'on y gagne le plaisir sans pareil du relief stéréoscopique.

Mais comment faire du 6 x 13 aujourd'hui ?

montage sous verres. A nous de jouer de la couleur, des plans, de la composition, des formes, de la lumière...

et par la suite...

Rien ne nous empêche de nous diriger, après cela, vers des solutions plus luxueuses.

D'abord l'appareil :

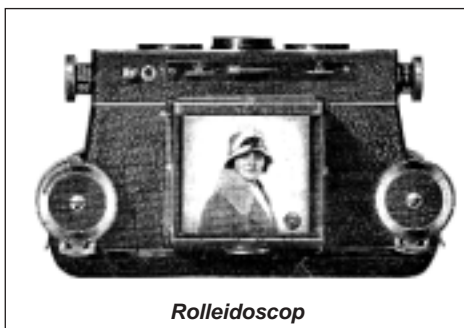
En deux temps, ou avec deux appareils en base variable, les Rollei ou Hasselblad 6 x 6 modernes devraient faire merveille...

Pour la stéréo classique à base fixe, le Sputnik, malgré toutes ses qualités, pourra laisser place à un appareil plus prestigieux. Mais verra-t-on vraiment la différence au premier coup d'œil ? Et même au deuxième ? Et à quel prix ?

Mais, puisque vous le désirez, jetons un œil sur les Rolls de la stéréoscopie.

Stereflektoskop

La vieille marque Voigtländer était basée à Brunswick, depuis 1850. Son Stereflektoskop est à plaques ou adaptateur pour film 120 (à dénicher absolument), reflex à trois objectifs (dont un pour la visée). Les Heliar, objectifs maison, avaient une réputation de plus grande "rondeur" que leurs concurrents d'léna ; ils généraient, paraît-il, des nuances infiniment douces, surtout pour le portrait. Voir à ce propos le savoureux article du président Jean Soulas : "Avez-vous des Heliar ?", dans le Bull. n°559 de fév.1972.



Rolleidoskop

Le Stereflektoskop reste un appareil de très haut niveau, bon pour le service.

Heidoscop / Rolleiflex



Voilà évidemment un appareil de toute beauté et de toute première qualité. Avec ses Tessar Carl Zeiss, sa visée reflex sur dépoli par un troisième objectif de visée, on n'a pas fait mieux depuis l'été 1925 ! L'Heidoscop admet les plaques (ou aujourd'hui, les plans-films : qui a essayé ? qui sait les développer en traitement E6 ?), et aussi la pellicule 120 grâce à un adaptateur, de la marque ou pas.

Le Rolleidoskop n'admet que le film 120 et y gagne en poids (1100 g environ, curieusement plus léger qu'un Rolleiflex des années 1950).

Les 6 x 13 français

On adaptait des dos films à de nombreux appareils à plaques. Certains artisans étaient spécialisés dans la fabrication de ces adaptateurs. J'aime énormément l'Ontoscope de Cornu : ceux que je connais sont des reflex haut de gamme pourvus de

Tessar d'léna, mais il doit en exister à viseur à cadre et objectifs divers, au choix du client. Il sont parfois nickelés, ce qui leur donne une allure magnifique. Et puis il y a d'autres appareils moins luxueux. Certains Summum, Nil Melior ou autres peuvent encore nous rendre heureux.

Attention : ce sont les dos film qui sont rares, pas les appareils ! N'allez pas acheter un appareil à plaques en espérant trouver un dos film dans la journée ! Pas grand chose à ajouter sur les stéréoscopes à main : certains ont des oculaires achromatiques, un écartement réglable... On peut être séduit par les beaux meubles stéréoscopes, appelés "Taxiphote" chez Richard, et "stéréoclasseurs" ailleurs. Les Richard, les Planox, ont une excellente réputation. Attention toutefois de s'approvisionner en paniers correspondants ! Enfin, certains meubles à chaîne, peu fragiles dans leur manipulation, sont tout indiqués pour de petites expositions publiques.

Projection

Les projecteurs 6 x 13 que fabrique Claude TAILLEUR sont connus et fonctionnent dans le monde entier. Celui qu'il a créé pour le Club a été décrit dans le Bulletin. On se souvient peut-être de la petite série des projecteurs Marshall-Smith des années 1970. Certains membres du Club (je pense à Georges BELIERES, mais il ne doit pas être le seul) ont construit un projecteur de leur conception.

Montage entre deux verres 6 x 13

C'est le montage soigné classique. C'est aussi, à mon avis et pour avoir essayé les diverses solutions envisagées ici, le plus difficile à bien réaliser, c'est-à-dire rigoureusement. Je serais heureux d'entendre ou de lire les indications de ceux qui pratiquent couramment cette sorte de montage. Où trouvez-vous les verres ? Quelle épaisseur faut-il demander ? Comment prenez-vous vos repères ? Faut-il mettre des bandes noires pour border les vues ou les délimiter ? En somme, comment vous y prenez-vous ? Vite, à vos plumes !

Montage en deux montures Gepe 7 x 7

Le montage est dans ce cas comparable à celui du double 5 x 5. Ces montures Gepe 7 x 7 sont d'excellente qualité. Mais attention ! Seuls les stéréoscopes spécialement conçus peuvent les admettre (ceux de Roger Huet sont prévus pour le 6 x 13 et le double 7 x 7). On peut songer à une projection automatisée : les projecteurs sont alors des "6 x 6" (pour montures 7 x 7). On a vu au Club des projecteurs Rollei (projections de Roger Huet...) ; il existe d'autres marques utilisant des paniers linéaires, ou même rotatifs (Hasselblad), ressemblant, en plus grand, à ceux de nos habitués Carousel.



Repères

Richesse d'information des images actuelles (en pixels) :

Image prise avec un appareil numérique "grand public" :	3 millions
Image prise avec un appareil numérique de classe professionnelle :	10 millions
Diapositive 24 x 36 numérisée :	30 millions
Couple stéréo double 24 x 36 numérisé :	60 millions
Diapositive 6 x 6 numérisée :	100 millions
Couple stéréo 6 x 13 / double 6 x 6 numérisé :	200 millions

Un couple View-Master 10 x 11 mm équivaut encore à quelque 8 millions de pixels !

Comment sont préparés les couples stéréo pour le bulletin

O. C.

Je reçois des figures à imprimer en stéréo (côte à côte, ou exceptionnellement pour observation avec le View-Magic, mais nous n'en parlons pas ici) sous diverses formes : tirage papier, diapositives, fichiers numériques "jpeg" envoyés sur CD-ROM, ZIP, disquettes ou par Internet. Je dispose d'un bon "scanner" pour tirages papier, et certains collègues ont accès à un "scanner" pour diapositives. Il m'arrive de reprendre des diapositives avec mon appareil photo numérique, mais avec des résultats médiocres, d'abord parce que mon système optique pour prendre de près donne trop de distorsions, ensuite parce que ma boîte à lumière, si elle éclaire assez bien pour monter mes diapos, a un spectre lumineux mal adapté à la matrice sensible de mon appareil, d'où des couleurs trop délavées que je ne sais pas bien corriger avec mon logiciel d'images.

J'ai ainsi deux fichiers image, l'un pour la vue gauche, un pour la vue droite. Je les observe en les ouvrant côte à côte avec le logiciel PaintShopPro. Celui-ci est réputé moins performant que Photoshop, mais il est beaucoup moins cher et suffisant pour ce que j'ai à faire.

Il arrive que les deux images soient bien égales, mais il arrive aussi que l'une présente une rotation par rapport à l'autre. Je pointe un détail reconnaissable dans la partie gauche de la vue gauche, et je note les coordonnées horizontale et verticale affichées sur l'écran. Je recommence avec le même détail dans la vue droite, puis un détail reconnaissable dans la partie droite de la vue gauche, et le même dans la vue droite.

De la comparaison de ces coordonnées je calcule la rotation d'une des images pour corriger le défaut en rotation. PaintShopPro permet de faire tourner une image à volonté, il faut ensuite rogner pour éliminer les bords obliques.

Ensuite j'ouvre un nouveau fichier image vide, assez grand pour que les deux vues du couple y tiennent côte à côte. Je transporte chaque vue du couple dans ce fichier, chacune au moyen des commandes Ctrl+A, Ctrl+C, Ctrl+L. Je peux ensuite faire glisser l'une ou l'autre des deux vues, enregistrées comme couches séparées, dans cette image. Je vise à nouveau le même repère sur les deux vues, je note la différence de hauteur et je la corrige en faisant glisser. Puis je rogne les bords supérieur et inférieur tant que l'une des vues dépasse l'autre en hauteur.

Alors je regarde les deux vues en même temps, avec un stéréoscope "Iorgnon" (en fournitures du Club) et je vérifie que la fenêtre est bien placée. Sinon je rogne les deux bords extérieurs pour l'ajuster si elle est trop loin, ou les deux bords intérieurs si elle est trop près. Puis je vérifie que les deux vues ont la même largeur, je rogne la plus large sur un côté pour égaliser, j'ajuste à 30 pixels l'intervalle entre les deux, et je redimensionne à 1470 pixels la largeur totale. Ensuite je fusionne les deux couches et enregistre le fichier. C'est seulement après avoir fusionné les deux couches que je peux renforcer le contraste, régler la luminosité, et dans le cas des photos à imprimer en couleurs augmenter la saturation des couleurs.

Il arrive encore que tout ce traitement ne suffise pas, car l'imprimeur ne peut pas garantir la reproduction fidèle des niveaux de gris et surtout des couleurs. □ □

Annonce

Communiqué par Gérard CARDON

Vends lot de matériels **Super-Duplex**

- un appareil photo Super-Duplex ;
- une poignée spéciale permettant d'avoir l'appareil photo et le flash électronique sur le même support ;
- un pose-mètre ;
- un flash électronique ;
- un projecteur Liesegang Senior A60 avec un panier (modifié stéréo par Studio-Péret) ;
- une table de projection pliante ;
- un écran métallisé (spécial relief, Studio Péret) ;
- dix paires de lunettes pour vision stéréo.

Le tout parfaite conservation à l'état neuf.

Faire offre par téléphone 01.48.83.12.95.

Participerez-vous au Congrès ISU ?

O. C.

Comme vous le savez déjà, ce Congrès aura lieu à Besançon du 28 mai au 2 juin 2003. Les formulaires d'inscription seront publiés en juillet 2002 sur le site Internet du SCF, puis dans notre bulletin de septembre. En attendant, nous souhaitons avoir une idée de qui souhaite y participer. C'est l'objet du présent questionnaire.

NOM et prénom _____

Je souhaite participer au congrès

Je serais accompagné par (NOM et prénom) _____

Je souhaite présenter mes photos

double 5x5 41x101 autre (spécifier) _____

Je souhaite exposer du matériel des images

Remplir et renvoyer (lettre ou e-mail) à

Alfred ROMAN, 30 rue Louis Barthou, 93110 Rosny-sous-Bois, France

e-mail : alroman@libertysurf.fr

Petites annonces

Cherche Vérscope 6 x 13 dos film.

Marc BELIERES, tél. 04 68 39 74 96

Vends magasins circulaires 80 vues **Kodak Carousel**, dans leurs boîtes en carton d'origine, en parfait état de fonctionnement, aspect extérieur allant de moyen à état neuf. Ces magasins sont disponibles en version 1 ou 2 du dispositif de verrouillage central

Prix unitaire selon quantité et état : de 4 € à 8 € hors livraison.

Possibilités de livraisons gratuites aux séances mensuelles ou en province lors de mes déplacements, nombreux dans le Sud-Ouest. Mais me prévenir assez tôt.

Guy VENTOUILLAC, tél. 02 32 50 58 21 / 05 59 32 44 65 / 06 17 59 91 90,
guyventouillac@wanadoo.fr

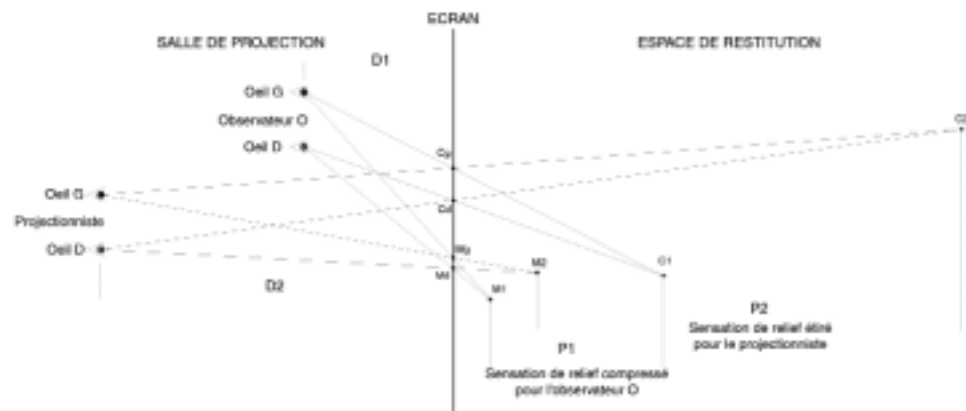
Question : pourquoi le projectionniste voit-il un relief étiré ?

Daniel CHAILLOUX

Soient deux éléments de l'image, M au premier plan, C au fond. Les deux projecteurs donnent respectivement de M deux images sur l'écran, Mg et Md. Il en est de même pour les deux images Cg et Cd de l'objet C.

Le spectateur placé à la position O, assez près de l'écran, voit l'image de l'objet M se former en M1, intersection de ses deux axes oculaires visant respectivement Mg et Md. De la même façon, il voit en C1 l'image de l'objet C.

Le projectionniste placé au fond de la salle, beaucoup plus loin, voit en M2 et C2 les images des objets M et C.



La figure montre clairement que la distance P2 entre le premier plan et le fond, vue par le projectionniste, est beaucoup plus grande que la distance correspondante P1 vue par le spectateur O. Celui-ci verra un relief compressé ou plus proche de la réalité que le projectionniste, qui verra l'image toujours trop étirée. ☐☐



Dessin de Philippe COUDRAY

Stéréo-Club Français en Aquitaine. Compte-rendu de la réunion du 10 février

Jean TROLEZ

Les fidèles de la Région Aquitaine à nouveau réunis pour une journée d'échanges aussi passionnante que les précédentes, toujours grâce à notre ami Guy CHAUMONT vigilant dans son accueil, commence par ce déballage sympathique et utile de nos trésors stéréo, visionneuses, monteuses, etc., pendant que Jacques CLAVERIE, projectionniste du jour, prépare ses Simda munis des optiques de 150 mm propres à inonder de lumière le grand écran de Pierre SAINT MARC. Les conditions nécessaires à l'obtention de stéréogrammes montables sont savamment expliquées par René LE MENN qui présente les ouvrages en français contenant les indications nécessaires pour s'assurer l'obtention d'images confortablement observables en projection. Les ouvrages de Marcel LACHAMBRE, d'Olivier CAHEN, du Général HURAUULT ou de Serge GAUTHIER illustrent cet exposé précis et brillant.

Il est déjà midi et la discussion continue autour de la table habituelle au bord de la Dordogne. Un après-midi riche en découvertes nous attend, grâce aux tentatives et talents des uns et des autres, avec plus ou moins de bonheur, mais toujours avec passion.

Jean-Pierre BERLAND ouvre la séance pour une découverte des Bardenias, désert secret au sud de Pampelune, aux paysages somptueux. Grâce à l'inspiration de la prise de vues avec filtres polarisants, ces paysages étranges aux érosions spectaculaires et aux lointains féériques nous interdisent tout relâchement, tant nous devenons gourmands de découvertes. Bravo ! François MATHIS, fidèle à ses floraisons, nous enchante avec le

hameau de la reine à Versailles et son moulin puis nous étonne par ses vues aériennes vaporeuses. Philippe MATTER qui utilise la base élargie de deux reflex couplés nous fait monter à bord pour la découverte de l'un des plus beaux phares du monde, le phare de Cordouan dans l'estuaire de la Gironde. Il nous étonne notamment par ses vues en plongée et contre-plongée au centre du phare où grilles et profondeur donnent au relief tout son attrait.

Alain VERNA, photographe averti, révèle tout son talent avec 13 stéréogrammes pris dans les Pyrénées et dans le Tassili, obtenus en déhanchement avec un seul appareil. Étonnant résultat où un rocher énorme jaillissant en avant du paysage évoque un monstre antédiluvien, on apprécie aussi la pose parfaitement équilibrée entre l'ombre de l'intérieur d'une grotte et l'extérieur très lumineux. Un régal.

Gaston BOURDEAU est un adepte des grottes et celle de Clamouse nous sert de prélude à la cathédrale de Bourges en très forte hyperstéréo. Les portails gothiques sont profonds comme des tunnels au fond desquels les saints prennent un "haut-relief" ! mais c'est très beau.

Jean TROLEZ, passionné d'art roman, nous révèle Aulnay en Saintonge, le quatrième chef d'œuvre de ce style en France. Il fouille en son sein chapiteaux et voûtes, crucifixion de Saint Pierre, sculptures fantastiques de ce joyau à la pierre blonde dont les gros plans incitent à l'émerveillement.

Louis SENTIS, avec son Vérascopie, perfectionniste, fait chanter la couleur de randonnées d'automne en pays de Fumel (Lot-et-Garonne) et de châteaux en Dordogne. Montage précis et confortable. Merci !

René LE MENN, heureux voyageur, nous propulse au Japon où, avec son épouse, il eut le privilège de

découvrir le secret, le beau, je dirais l'admirable pays du Soleil Levant. Il a pris plus de 200 clichés, mais n'en révèle que 29, si riches en palette, en originalité, que l'on se sent immédiatement zen. Nous nous souviendrons d'un jardin sous la pluie, d'aquarellisé dans les verts avec, dans l'angle, trois parapluies colorés du plus bel effet. Montage à la machine de TAILLEUR, impeccable et exemplaire. Ce sujet est une véritable gourmandise.

Pierre SAINT-MARC fait une tentative en double 6 x 6 sur son grand

écran, c'est une première approche d'un format formidable. Bon courage, Pierre, pour peaufiner cette ouverture qui sera grandiose, j'en suis sûr.

Il est 18 heures, personne n'a dormi. Les musiques adaptées ont bien accompagné les images, l'écran a prouvé son efficacité, nous sommes, à divers degrés, heureux de nous retrouver à chaque fois pour partager une passion si esthétique. □□

La Stereoscopie en "marche"

Louis SENTIS



"Par un chemin montant, sablonneux, malaisé" (LA FONTAINE)

Je suis membre d'un club de rando Lot-et-Garonnais, affilié à la Fédération Française de Randonnée Pédestre, "Loisirs Sports Evasion", dont le siège est à Villeneuve-sur-Lot. Nous marchons régulièrement tous les jeudis et nous faisons aussi quelques sorties annuelles d'une durée variable de 6 à 12 jours. Ayant participé à quelques-unes dans l'Aubrac, la Bretagne, le Pays-Basque, les Pyrénées et le Causse du Lot, j'ai réalisé plusieurs couples stéréo des sites visités et des membres de notre groupe.

Hélas, peu de ceux-ci avaient eu le loisir de les voir et j'ai donc décidé de consacrer une fin d'après-midi de marche à une projection stéréoscopique de quelque 150 images. Elle a eu lieu le 14 février dernier, dans un charmant village du Lot, Mauroux, dont le maire m'a très aimablement offert le local du Syndicat d'initiative, une très belle salle sous voûte qui se prêtait fort bien à une projection pour une trentaine de personnes. Mais ce lieu avait aussi l'avantage de posséder au centre un

ensemble de vitrines qui renferment ordinairement une exposition permanente sur Orgueil, un site local datant du Moyen Age.

Ces vitrines s'étant trouvées momentanément vides, j'ai eu l'idée de les garnir de matériel stéréoscopique afin de faire aussi de cette journée une exposition sur la stéréoscopie et le S.C.F. en particulier. J'ai été surpris de l'intérêt manifesté par mes amis sur le matériel que j'avais installé : Vérascopes Richard à magasin chargeur de plaques, Glyphoscope, Vérascopes F 40 que j'utilise pour mes prises de vues, système de parallélogramme à bascule et à cales d'épaisseur variable permettant de faire deux photographies successives avec base réglable, divers stéréoscopes à plaques et à vues opaques, visionneuses Bruguière, Lestrade, View-Master, Mexicain de fabrication "maison" et stéréoscope lumineux pour 6 couples (cf. Bulletin du SCF n° 834 page 16)

que mon ami Philippe MATTER m'avait gentiment prêté pour l'occasion.

J'avais aussi disposé plusieurs catalogues anciens ouverts aux pages concernant le matériel stéréo, des bulletins du SCF ainsi que des prospectus que m'avait fournis René LE MENN lors de la dernière réunion du groupe d'Aquitaine du SCF à Port-Sainte-Foy. Mes amis étaient informés depuis plus d'un mois de cette projection et, malgré un temps très pluvieux et froid, nous avons eu une affluence record (57 marcheurs). Par manque de places mais aussi de lunettes, j'ai donc dû faire deux séances successives.

Y aura-t-il une retombée sur d'éventuelles adhésions au SCF ? Sans aller jusque là, je sais avoir très intéressé beaucoup de gens qui étaient loin d'imaginer que l'on pouvait réaliser soi-même des images en relief et qu'elles pouvaient être observées par des procédés accessibles à tous. □□



La stéréoscopie perd un de ses pionniers

Une des premières longues conversations que j'aie eues avec Paul WING était à Condé-sur-Noireau. Nous cherchions vainement ensemble ce qui nous attirait dans la stéréo. Paul dirigeait une affaire de vanes pour les conduites de pétrole, dont une usine était là-bas, et était de ce fait en relation professionnelle avec Jacobus FERWERDA. C'est ainsi que, dès les années 50, j'ai connu les "grands" de la stéréoscopie.

Paul était d'abord un grand collectionneur. Il a su trouver les photos caractéristiques du théâtre musical de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles. Il a retrouvé les anciennes photos en hyperstéréo et s'est équipé pour en réaliser lui-même en avion.

Paul était un enthousiaste du Realist, il a ainsi photographié beaucoup de paysages. Il accompagnait ses séances de projection en jouant de la flûte à bec, également pendant les entractes qui se prolongeaient en conversations amicales.

Grand collectionneur aussi de stéréoscopes, Paul a décrit ses propres stéréoscopes et tous les autres dans un excellent livre que vous pouvez consulter à la bibliothèque du Club. Et dans ce livre revient toujours la même question : "Qu'est-ce qui nous attire si fort dans la stéréoscopie ?"

Jean SOULAS



Photo Olivier CAHEN :

Paul WING en 1993, entre Jean SOULAS et une dame non identifiée.



Parlez-vous virtuel ?

Extraits d'une annonce de présentation stéréoscopique par "Électricité de France

"Jean-Philippe POIREE-VILLE et Patrick BLANC projettent sur un écran végétal des images mobiles et interrogent l'incidence du réel sur le virtuel et inversement." ... "La création de surfaces dont la transparence ne s'ouvre pas sur le réel mais sur le cyberspace remet en question la notion de lieu." ... "Photo-synthèses joue la collision du cyberspace et du monde réel - monde désormais augmenté par le cybermonde et étroitement enchevêtré à lui."

Voici comment on noie le spectateur éventuel d'une présentation stéréoscopique (que le présent exposé ne nous a pas donné l'envie d'aller voir). □□

O. C.

Séance mensuelle du 20 février

Cette soirée fut qualifiée de "conviviale" et "détendue". Il est bien vrai que tout s'y est déroulé très simplement. La petite salle concentre les conversations autour d'images et objets remarquables. L'Albatros de Sylvain ARNOUX accueille cette fois des vues géantes du sol de Mars présentées par Guy ARTZNER. Sur les tables, on admire les anaglyphes en couleurs de Pierre GIDON. Toute une gamme de stéréoscopes est proposée par Roger HUET, en double 5 x 5 (deux modèles) et en 6 x 13 (trois focales différentes).

Madame Dagmar SIPPEL, photographe européenne et musicienne enthousiaste, nous fait l'honneur de sa visite. Elle utilise le Nimslo avec beaucoup d'humour dans des autoportraits lenticulaires de facture très personnelle.

Mais une clochette tintinnabule comme au théâtre : les projectionnistes sont fin prêts, on se rassemble dans la grande salle et le président peut exhorter ses troupes. Oui, vous devez participer au livre du Centenaire, envoyer des photos et souscrire ! Du reste, pendant ce temps, Régis FOURNIER est au duplicateur.

Ouverture avec le "Que d'os, que d'eau !" de Roger HUET, titres de synthèse de Jean-Louis JANIN. On y voit des reptiles antédiluviens : très beaux portraits d'un Tyrannosaurus terribilis de face - Grand-mère, comme vous avez de grandes dents ! - et d'un Triceratops amabilis au doux regard, sous un joli profil bucolique. Ces gentils animaux sont chassés de l'écran par de grosses vagues déferlant sur une jetée de Saint-Jean-de-Luz, qui viennent, pour finir, alimenter les lances du Trocadéro, 426 jours avant l'an 2000.

Puis Gérard CARDON nous balade à travers toute la Bretagne : les églises sont taillées dans le granite et les marais salants dans le chlorure de

sodium ; châteaux aux tourelles pointues, moulins à marée, et bateaux de course (amarrés également), forges de Salle. Celle-ci (la salle), du reste, déchaîne son enthousiasme devant les pieuses scènes de pierre des calvaires historiés. Titres, musique et commentaire ont fait l'objet des soins les plus attentifs. On a beaucoup appris.

Nous ne quittons pas la côte atlantique, puisque Claude GAULARD, lusophone pour l'heure, nous transporte vers les ponts du Douro et la tour de Belem. Visite de Lisbonne au pas de charge, applaudissements nourris pour cinq colonnettes dans un cloître ciselé en finesse dans une dentelle de pierre. Il fait visiblement bon vivre au Portugal. Joli pays, jolies photos : courez-y !

Jean HEBERT, à Rochefort, a suivi les charpentiers de marine plutôt que les Demoiselles pour la visite de la Corderie, bâtiment magnifique refait à neuf pour accueillir un musée des choses de la mer : machines à tortiller les tons de chanvre, curieux assemblages en longueur des grands mâts suivant les méthodes traditionnelles... Apparaissant soudain sur l'écran, l'auteur est applaudi. Quant à l'Hermione promise, c'est une réplique du navire de La Fayette, en vraie grandeur. On en est encore à assembler les membrures. Et comme on aime le travail bien fait, ce n'est pas demain matin qu'elle prendra la mer. Rendez-vous dans quelques années, toutes voiles dehors, mille sabords !

Jean-Jacques PEAUCELLIER a suivi un avion à réaction au-dessus du terrain de Saint-Amand-Montrond, à des vitesses qu'on n'ose imaginer et au péril de sa vie. Ah ! chère stéréo, que ne ferions-nous pour tes beaux yeux ?

L'autostéréogramme est le péché mignon de Bruno CARRE. Il nous livre ses secrets les plus alchimiques et termine avec un parapente en terrain glissant et escarpé. En sortant, faites attention à la marche !

L'équipe d'animation

Centenaire du S.C.F

Gérard CARDON

Chers Collègues,

Afin de bien sérier les problèmes, de ne pas disperser nos efforts, et d'obtenir rapidement les bonnes réponses à vos questions, permettez nous de vous rappeler les adresses Internet auxquelles vous devez vous adresser et correspondantes aux responsables en charge de certaines activités.

Pour une bonne efficacité actuellement trois postes doivent être nettement séparés :

LIVRE COMMÉMORATIF "IMAGES en RELIEF d'AUJOURD HUI"

Toutes demandes de renseignements concernant la conception et la réalisation cet ouvrage sont à demander directement au président :

Gérard Cardon stereo-club@wanadoo.fr

Les photographies stéréoscopiques, et les problèmes techniques s'y rapportant sont à traiter avec :

Charles Clerc clerc.magna@wanadoo.fr

Les questions concernant le marketing (publicité, parrainage, mécénat) sont à adresser à :

Jacques Sandillon sandillon@wanadoo.fr

avec copie à stereo-club@wanadoo.fr

CONGRES ISU DE BESANCON

Votre correspondant principal est le "Congress Manager" :

Olivier Cahen o_cahen@club-internet.fr

Pour toute question relative à l'accueil (hôtellerie, excursions, etc.) :

Henriette Clerc-Magna clerc.magna@wanadoo.fr

Pour toute question relative à l'équipement de projection :

Daniel Chailloux dchaillo@club-internet.fr

Les déclarations d'intention de participation sont recueillies pour le moment par :

Alfred Roman alroman@libertysurf.fr

Les questions concernant le marketing (publicité, parrainage, mécénat) sont à adresser à :

Jacques Sandillon sandillon@wanadoo.fr

avec copie à : stereo-club@wanadoo.fr

et à : o_cahen@club-internet.fr

GESTION & ANIMATION DU CLUB

Adressez vous, comme d'habitude à votre correspondant préféré.

Vous trouverez les adresses postales de chacuns en page 4 de couverture.

Merci de bien vouloir tenir compte de ce message

Humour et Stéréoscopie en 1858

Jacques COLLET, le dynamique président de l'A.P.A. (Association pour la Photographie Ancienne et ses techniques, 8 rue Chardon, 45300 Pithiviers), a sélectionné pour nous des précieux échantillons d'humour du Second Empire. Nous le remercions très fort. (Référence : journal "La Lumière", année 1858).

Un brave habitant de Châlons fait l'acquisition d'un stéréoscope. Parmi les épreuves qu'il passe en revue, une

surtout attire son attention. "Quel relief ! quelle beauté !" s'écrie-t-il. "Ah ! si mon fils était auprès de moi, il partagerait sans doute mon enthousiasme ! Mais, pardieu !" continue-t-il en se frappant le front, "c'est à moi de partager cette épreuve, puisqu'elle est double. Je vais lui en envoyer la moitié.

Nous aurons ainsi chacun la nôtre". Aussitôt dit, aussitôt fait. Qui fut bien penaud, en plaçant ensuite l'épreuve dédoublée dans le stéréoscope ? On le devine, ce fut l'habitant de Châlons, qui cherche encore comment il se fait que le relief ait disparu !

Vous êtes les bienvenus

Pour nous aider à tenir le stand du Club au Salon de la maquette, du samedi 13 au dimanche 21 avril inclus : choisissez les jours où vous êtes libre et appelez Philippe GAILLARD, 01.46.31.89.15.

TRIVISION 3D
16, Rue de la Briqueterie
F 44380 Pornichet

VIDÉO
KIT CHROMASTAT
PULFRICH
PRISMES
PORESCOPE
DESSUS / DESSOUS
STEREOSCOPES
5X5 41X101 MIXTE
TOUTES LES LUNETTES
LCD & ANAGLYPHES
KIT DVD VHS
PC LENTICULAIRE
ANAGLYPHES
LUNETTES LCD

Email: jm-henault@trivision3d.com
www.trivision3d.com (site en construction)
Tel: 02-40-11-62-99 GSM 06-19-84-88-37 FAX 02-40-61-16-92

photo/ciné/son
tél. : 01 45 40 93 65

muller

17, rue des Plantes
75014 PARIS

SPECIALISTE

Lots. Fins de série
Tout matériel pour bricolage photo
Lentilles. Miroirs. Prismes.
Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.
Ouvert du mardi au vendredi de :
9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 15
Ouvert le samedi de 9 h à 12 h 30 et
de 14 h 30 à 19 h
Métro : Alésia - Mouton-Duvernet

Calendrier : avril 2002

**Attention : toutes les réunions parisiennes se tiennent
7 bis rue de la Bienfaisance, Paris 8ème
(Métro Saint-Augustin ou Saint-Lazare).**

Le digicode est hors service, donc l'accès n'est plus possible, après 21 h 30.

☐☐ MERCREDI 3 AVRIL à 19 h 30

SÉANCE TECHNIQUE : comment on construit un projecteur stéréoscopique

☐☐ SAMEDI 6 AVRIL de 14 h 30 à 17 h 30:

BIBLIOTHÈQUE : consultation des ouvrages et documents, séance assurée
par Régis Fournier

☐☐ MERCREDI 17 AVRIL à 19 h 30 ☐☐

Assemblée générale et vote de l'engagement préliminaire pour le livre

MERCREDI 17 AVRIL à 20 h 00

SEANCE MENSUELLE

rencontre, démonstrations, projections

Participation aux frais : 3 €; lunettes stéréo : 1 € (merci de prévoir la monnaie)

Projections prévues :

- La Bretagne au fil du temps, par Gérard CARDON
- Cerfs-volants à Dieppe, vus par Jean-Paul HÉBERT
- Napoléon à Boulogne, par Jean-Paul HÉBERT
- Adaptation ou évolution de nos jardins vues par Henry-Jean MOREL

MERCREDI 24 AVRIL à 19 h 30

SEANCE EXCEPTIONNELLE (entrée libre, lunettes 1€)

- Démonstrations, entretiens avec les passionnés :
Apportez vos stéréoscopes
- Projections de 20 h à 22 h : maquettes et stéréoscopie.
Paysages, trains, autos, avions, bateaux...

☐☐ SAMEDI 27 AVRIL de 14 h 30 à 17 h 30

BIBLIOTHÈQUE : consultation des ouvrages et documents, séance assurée
par Régis FOURNIER

☐☐ MERCREDI 2 MAI à 19 h 30

SEANCE TECHNIQUE : le 6 x 13 cm et le double 6 x 6 en montures 7 x 7.

Le point sur la question : comment opérer sur le terrain, monter ses vues,
les visionner, les projeter...

☐☐ SEANCE MENSUELLE : MERCREDI 15 MAI à 19 h 30

Stéréo-Club Français

ASSOCIATION POUR L'IMAGE EN RELIEF

Association sans but lucratif fondée en 1903 par Benjamin LIHOU

Membre de l'*Internationale Stéréoscopie Union*

et de la *Fédération Photographique de France*

n° SIRET : 398 756 759 00013. APE : 913E.

Site Internet du Club : <http://www.cnam.fr/scf/>

Adresse e-mail du Club : stereo-club@wanadoo.fr

Siège Social et correspondance générale : 45 rue Jouffroy d'Abbans, 75017 Paris

PRÉSIDENTS D'HONNEUR : Jean MALLARD, Jean SOULAS.

BUREAU : *Président* Gérard CARDON. *Vice-Président* Gérard METRON.

Secrétaire Pierre PARREAUX. *Trésorier* Rolland DUCHESNE.

COTISATIONS POUR L'ANNEE 2002-2003 (valable jusqu'au 31 août 2003) : 54 €, incluant l'abonnement à tarif préférentiel (24 €), pour les membres résidant en France ; **56,30 €** en Europe et **58,60 €** dans les autres pays. Pour les **nouveaux membres**, ajouter les « droits d'entrée » de **8 €**. Une documentation initiale sera fournie aux nouveaux adhérents. **Cotisation de soutien** : supplément minimum de **15 €**.

MODE DE PAIEMENT : Les chèques de cotisation (postaux ou bancaires) seront libellés en euros, à l'ordre du **Stéréo-Club Français (C.C.P. 6491-41 U, PARIS)** et adressés directement au secrétaire :

Stéréo-Club Français, 6 avenue Andrée Yvette, 92700 Colombes.

IMAGES EN RELIEF - BULLETIN DU STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS

N° 858 - avril 2002 - Revue mensuelle du *Stéréo-Club Français*

Abonnement pour les non-membres du S.C.F. pour les numéros de **septembre 2002 à juin-juillet 2003 inclus** : **54 €** en France ; **56,30 €** dans les autres pays.

Prix de vente au numéro : **6 €**. Envoi sur demande : ajouter **2 €** pour frais.

Directeur de la publication : Gérard CARDON, président du Stéréo-Club Français.

Rédacteur en chef : Olivier CAHEN, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE,

Tél. 01.69.07.67.21, **fax** 01.69.07.62.64, **e-mail** : o_cahen@club-internet.fr

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (gratuites mais réservées aux membres du Club) : directement à la rédaction **avant le 10 du mois** : par fax, ou par courrier, de préférence proprement dactylographié pouvant être repris par scanner, ou par envoi postal de disquettes 3"1/2 pour PC ou ZIP 100 Mo, ou CD-ROM, ou par e-mail, sous forme de fichiers joints en format *.rtf. Photos ou dessins en tirages papier 10 x 15 (ne vous séparez pas de vos originaux) ou en fichiers *.tif ou *.jpg à 300 dpi à l'échelle finale de reproduction (pour les couples stéréo côte à côte parallèle, 720 pixels de largeur par vue et intervalle de 30 pixels).

TARIFS PUBLICITÉ (hors taxes) : Pour un an (dix numéros consécutifs) : le quart de page : 183 €, la demi-page : 335 €, la page entière : 610 €.

PROMIC - Optique et mécanique de précision

Stéréoscopes avec réglage interpupillaire et repère de position



Oculaire non réglable individuellement

- Stéréoscope 2,3x – Réf. 121
- Stéréoscope avec optique achromatique 2,3x - Réf. 131

Réglage individuel de chaque oculaire

- Stéréoscope 2,3x – Réf. 122
- Stéréoscope avec optique achromatique 2,3x – Réf. 132
- Stéréoscope achromatique – 4x – Réf. 134

Tarif sur simple demande

- Réalisation de lentilles en verre de diamètre 3 mm à 250 mm de tous les types suivant plan.
- Réalisation de miroirs, filtres, prismes, systèmes polarisants.
- Réalisation de traitement de surface, aluminure, traitement anti-reflets, filtres dichroïques.
- Polissage et réalisation de faisceaux de fibres optiques (verre ou plastique).

PROMIC - 46 Rue de la Pierre Plantée - 42650 ST-JEAN BONNEFONDS - Fax : 04.77.47.52.57

PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ

Tél. 03 87 62 52 19

Fax 03 87 38 02 41

Distributeur des produits Relief RBT

Projecteurs et appareils de prise de vues, accessoires et montures

Contrôle des objectifs sur banc optique

Fournitures pour la stéréo :
écrans, lunettes, montures carton
pour vues stéréo

Toutes les grandes marques
disponibles : LEICA, NIKON
CANON, MINOLTA